

Ahuntsic Ouest, le 17 mai 2012

M. Gilles Vézina

Office de consultation publique de Montréal  
1550 rue Metcalfe, bureau 1414  
Montréal (Québec) H3A 1X6

Monsieur,

Il y a quatre ans, j'ai quitté la banlieue pour revenir à Montréal. J'étais outrée par le manque de vision et l'incurie dans l'attribution des permis de construction (boisés rasés, milieux humides remblayés et terres agricoles asphaltées) par les autorités municipales de Laval, pour ne pas la nommer.

J'ai voulu revenir à Montréal en me disant que l'espace y est bâti et j'espérais qu'un chien de garde ou un « bon père de famille » voyait au respect des règlements et qu'il y avait un plan d'urbanisme. Bref, je croyais le quartier que j'ai choisi à l'abri du *développement sauvage*. Or, force est de constater que le projet de revalorisation du site des garages du MTQ qui vient d'être présenté aux résidents d'Ahuntsic Ouest présente beaucoup d'attributs d'un développement sauvage, c'est-à-dire, sans égard pour les résidents actuels, pour le bâti environnant et pour les multiples et indiscutables impacts liés à son ampleur.

Selon M. Alarie, qui représentait la Ville de Montréal à la première soirée d'information de l'OCPM tenue le 8 mai dernier au sous-sol de l'Église Saint-André-Apôtre, la ville conseille aux promoteurs de tâter le pouls du voisinage avant de planifier des projets qui peuvent « déranger ». Ce promoteur-ci s'en est bien gardé.

Nous apprenons que le promoteur et propriétaire du terrain, M. Musto, est en pourparlers avec la Ville depuis quelques années, tandis que les résidents n'ont eu que quelques jours pour prendre connaissance d'un projet énorme qui les concerne de très près et qui pourrait affecter profondément la vie de leur quartier et la valeur de leur propriété. En effet, incontestablement, sous la forme proposée :

- Ce projet va augmenter *démesurément* la densité du quartier et troubler sa tranquillité; petit exemple en passant, je fréquente assidûment le parc de la Merci. Les employés chargés de nettoyer le parc n'y arrivent pas avec l'achalandage actuel; je ramasse personnellement plusieurs sacs d'ordures dans le parc *chaque semaine*. Qu'est-ce que ce sera si la population du voisinage immédiat se trouve démultipliée?
- Sur le plan architectural, le projet actuel ne s'harmonise aucunement avec l'ensemble; il va créer un mur et causer des courants d'air;
- L'afflux d'autos et la circulation vont entraîner *plus de pollution atmosphérique et sonore, détériorer le pavage* qui est déjà extrêmement amoché à bien des endroits, en plus d'*augmenter le risque d'accidents*.
- D'ailleurs, au chapitre du transport, on nous fait miroiter l'utilisation de la gare Bois-de-Boulogne; or, on sait que les compagnies ferroviaires qui se partagent le réseau de voies ferrées ne s'entendent pas pour que le train qui s'arrête à cette gare puisse emprunter le tunnel sous le Mont-Royal. Le train qui s'arrête à cette gare fait le tour de la montagne et prend 40 minutes pour arriver au centre-ville. On ne peut pas dire que c'est un incitatif très puissant pour l'utilisation du transport en commun. Et aucune entente n'est en vue entre le CN et le CP pour le transport des passagers sur cette portion du territoire
- La tranquillité des rues résidentielles va être perturbée; déjà la rue Verville sert de raccourci et d'accès entre Henri-Bourassa et Guoin pour les travailleurs des établissements carcéraux Tanguay et Bordeaux et l'hôpital Notre-Dame de la Merci. On voit d'ici à une voiture par unité de logement, ce que ça va donner comme circulation pour les gens qui veulent rejoindre le boulevard Guoin.

- Il y a lieu de se demander si les systèmes d'aqueduc et d'égout seront capables d'absorber toutes ces nouvelles unités de logement : dans les rues près de chez moi, des sous-sols ont été inondés lors des pluies torrentielles de l'été dernier.
- On ne semble pas non plus s'être interrogés sur la capacité des écoles du voisinage d'absorber l'apport de nouveaux élèves.
- Parlant des jeunes, justement la proximité des établissements de détention, le fait qu'on annonce que le projet sera « moyen de gamme » et le minuscule parc enclavé prévu me semblent tous des éléments propices à la petite criminalité.
- La réalisation de ce projet tel quel créera un précédent et ouvrira la porte à la multiplication des cages à poules et autres blocs inesthétiques, anonymes et surdimensionnés, surtout si, comme le veut la rumeur, la prison Tanguay déménage et les promoteurs s'emparent des terrains pour faire fructifier leur argent aux dépens de la qualité de vie des résidents actuels du quartier.

La Ville voit d'un bon œil l'entrée d'argent de nouvelles taxes foncières et c'est fort bien. Encore faut-il que cet argent ne soit pas dilapidé par la suite. En outre, il est normal que l'espace en question soit revalorisé et qu'on y construise des habitations pour contribuer à limiter l'étalement urbain. Encore faut-il agir de manière responsable, planifier, analyser la situation et ne pas laisser le projet au bon vouloir d'un promoteur qui aurait surtout ses intérêts en tête.

Ce qui cloche, c'est l'ampleur du projet, la détérioration de la qualité de vie du milieu avoisinant. Le projet contrevient au règlement municipal qui limite la hauteur des nouvelles constructions. À quoi servent les règlements municipaux si n'importe quel promoteur qui secoue une liasse de billets peut les faire abroger à sa guise?

Je demande l'adoption d'un moratoire sur ce projet. Je dirais même au moins jusqu'à la fin de la commission Charbonneau. On ne sait pas quel lapin va sortir de ce chapeau!

Je demande aux élus municipaux de faire leur travail et d'arrêter d'appliquer des politiques à courte vue. Qu'ils défendent les intérêts de leurs commettants plutôt que ceux des promoteurs. Qu'ils se dotent d'un plan d'urbanisme à long terme pour tout le secteur et qu'ils impliquent les citoyens concernés au lieu de les mettre devant le fait accompli.

Les résidents d'Ahuntsic Ouest ne sont ni bornés, ni sectaires. Ce sont des gens scolarisés, solidaires et proches de leur milieu qui demandent à être consultés et écoutés; ils accueilleront favorablement un projet à dimension humaine.

Marie Préfontaine